

Est-Ouest s'est grandement estompée. Il n'est pas facile de se réorienter dans un nouvel ordre mondial en gestation, mais comment ne pas relever avec enthousiasme ce défi? La fin de la guerre froide comporte l'espoir d'un ordre mondial beaucoup moins dangereux et beaucoup plus productif et créatif.

Dans cette conjoncture internationale en mutation, le Comité a fait un voyage de deux semaines en Union soviétique, en Allemagne de l'Est et en Allemagne de l'Ouest. Par ce choix, nous n'avions nullement l'intention de minimiser l'importance que revêtent pour le Canada d'autres pays de l'Europe de l'Est comme la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Hongrie. Seulement, comme d'autres groupes de parlementaires canadiens s'étaient récemment rendus dans ces pays, nous estimions essentiel de visiter l'Union soviétique et les deux Allemagnes. Comme l'Union soviétique traverse, sous la direction de M. Mikhaïl Gorbatchev, une seconde révolution, nous voulions constater par nous-mêmes l'état d'avancement des réformes. L'unification des Allemagnes pourrait être l'une des conséquences géopolitiques les plus importantes et les plus riches de promesses de l'année écoulée. Le présent rapport a donc pour objet de partager nos constatations de voyage et nos premières recommandations avec nos collègues parlementaires ainsi qu'avec le gouvernement et le peuple canadien.

Résumé des constatations et des recommandations

Ce qui nous a frappés pendant notre séjour en Union soviétique, c'est l'ampleur et la diversité du pays tout autant que la profondeur de la crise économique et politique qu'il traverse. Le mouvement de réforme reste confronté à bien des questions difficiles. L'instauration d'une économie de marché se fera-t-elle rapidement ou lentement? Le pays se transformera-t-il pacifiquement ou se fragmentera-t-il dans le chaos et la violence? Ce que nous retenons surtout, c'est que ce pays risque d'être absorbé pendant des années par des problèmes fondamentaux et tenaces de réforme interne.

Il ne fait guère de doute que la gravité des problèmes de l'Union soviétique et l'intensité des pressions favorables au changement comportent un risque d'effondrement et de désordre. Il pourrait en résulter une longue période d'instabilité dangereuse et un retour à l'autoritarisme. Mais rien n'est joué. Après les changements remarquables des dernières années, qui prétendrait connaître l'avenir de l'URSS? L'émergence d'une vie politique ouverte et d'une opposition ne doit pas être interprétée comme un signe de faiblesse, surtout pas par les sociétés démocratiques. Le multipartisme n'a pas encore été établi en Union soviétique, mais l'apparition d'adversaires de M. Gorbatchev et l'émergence d'une